

Peut-on critiquer un texte scientifique ? Dans la mesure où il est vraiment scientifique, il ne peut y avoir de "critique" dans l'absolu puisque celle-ci devrait être de nature logique et que le mot : "scientifique" veut exclure précisément tout recours à l'illogique qui serait une entorse aux règles du jeu. L'exploration du champ des possibles entre précisément dans ce jeu. Mais certes, on peut toujours critiquer un texte sur le plan rhétorique : il est trop long, il est trop court, il est peu lisible, il est trop facile, autant de "critiques" que se permettra le lecteur toujours distrait, toujours paresseux. Humain, trop humain, il n'est jamais à la hauteur de l'image idéale que l'auteur se fait du consommateur de pensée.

Pour l'auteur qui rédige cet article d'Encyclopédie, se familiariser avec le Vampyrotheutis, voudrait signifier que le lecteur prend contact avec une connaissance -qui est de jure indépendante du nom de l'auteur de l'article-. Nous n'avons rien à savoir de Vilem FLUSSER en apprenant ce qui se passe au fond des océans, nous n'avons à connaître que du fond des Océans et de l'organisation des synapses. Et certes, nous ne doutons pas que ce texte sera, abondamment, critiqué par les biologistes sous prétexte d'in vraisemblance, par les philosophes sous prétexte d'incohérence, par les écrivains sous prétexte de lourdeur, et par les humoristes sous prétexte de légèreté : c'est leur affaire, disons que c'est leur tâche.

Mais il n'est pas superflu de marquer que l'esprit critique ne peut s'exercer qu'au niveau même où la pensée créatrice, en suivant difficilement les arcanes de la logique, s'égaré dans leur dédale et qu'on peut, donc, lui reprocher une quelconque faute de rigueur dans sa trajectoire.

La critique qui porte sur le créateur ne peut être de même essence que celle qui porte sur la chose créée. C'est pourquoi nous devons ignorer comment le Vampyrotheutis, avant ou après être né dans les profondeurs de l'abîme, est né dans l'esprit d'un philosophe. Il n'y a pas épistémologiquement, de rapport entre celui qui créé par les hasards heureux de son esprit limité et l'adéquation plus ou moins grande de la description qu'il fait du monde des possibles, dans le texte qu'il réalise. Nous savons que toute critique qui mélange l'un et l'autre est confusion de la pensée. Un texte de ce genre se veut en soi valable par la seule somme des réflexions qu'il cause sur la fiction qu'il présente et par là des corrections qu'il peut susciter.

Mais certes, et sur un autre plan, essentiellement séparable du précédent, l'auteur lui-même est sujet de réflexion quant au processus qui a animé son esprit. Il est un cas particulier -ici remarquable- d'un processus heuristique dont il est légitime de se demander -c'est une question qu'il pose au froid métaphysicien- s'il ne serait pas l'amorce d'une nouvelle méthode de la pensée philosophique.

Abraham A. MOLES'